



26-27 **AUTOMOBILE**
 30 **RADIO-TV**
 31 **SUDOKU**
 31 **TITRE Texte**
 32 **MÉTÉO**

Quelques nouveautés

MAGAZINE

MERCREDI

Le cinéma en deux ou trois clics

VOD • La vidéo à la demande prend progressivement ses marques en Suisse. Après Bluewin TV, c'est un vidéoclub en ligne, dvdply.ch, qui propose un catalogue de films à télécharger.

ERIC STEINER

Après le DVD, voici la VOD. Acronyme de «Video on demand» (en français «vidéo à la demande»), cette nouvelle façon de visionner des films pourrait bien à terme détrôner les supports numériques traditionnels, de la même façon que le téléchargement de la musique a fait du CD un objet quasiment archaïque parmi les nouvelles générations. La VOD, pour faire simple, c'est le cinéma n'importe où, n'importe quand et sur n'importe quel support: la possibilité de commander un film «à la carte», à l'aide d'un décodeur numérique, d'un ordinateur, voire d'un téléphone portable. On dispose ensuite d'un temps de location prédéterminé (généralement 24 heures pour les films récents) pour le regarder autant de fois qu'on le souhaite.

La Suisse en retard

Alors qu'en France, on compte déjà plusieurs dizaines de fournisseurs de vidéo à la demande, en Suisse la VOD concernait jusqu'à présent principalement les abonnés de Bluewin TV. Ceux-ci peuvent choisir parmi environ 500 films (dont une partie seulement est disponible en français).

Problème: pour bénéficier d'une telle offre, il faut être doublement client de Swisscom: d'abord avoir un raccordement internet auprès du géant bleu, ensuite souscrire un abonnement à Bluewin TV (29 fr. par mois). Et une fois téléchargé, le film ne peut être visionné que sur le téléviseur auquel est raccordé le «mediacenter» fourni par Swisscom.

Mais désormais, la VOD est également disponible directement sur internet, grâce à dvdply.ch, le leader helvétique de la

location de DVD. «C'est une première en Suisse, explique Yann Steulet, responsable de la communication chez dvdply.ch. «Nous avons pu signer des accords très intéressants avec Warner Bros., qui est le n° 1 de l'industrie du film en Suisse. Cela nous permet de disposer déjà d'un catalogue de plusieurs centaines de titres et d'ici la fin 2009 nous espérons arriver à 1500 films.»

De Batman à Téchiné

Parmi les films proposés, on retrouve par exemple le dernier «Batman», sorti en décembre simultanément en DVD et en VOD. Une particularité de Warner: chez les autres «majors», un film n'est proposé en VOD que trois mois après sa parution en DVD. Et outre les superproductions hollywoodiennes, le catalogue contient également quelques classiques (Hawks, Kubrick) et du cinéma d'auteur (Chabrol, Téchiné), en version multilingue ou sous-titrée, selon les cas, ainsi qu'une section «adulte» protégée par un mot de passe séparé.

Mais pour l'instant cette offre est réservée aux abonnés de dvdply.ch et le prix du téléchargement (entre 4 et 8 fr.) n'est pas compris dans le forfait mensuel de 24 fr. qui permet de recevoir 4 DVD en location à son domicile. Pour Yann Steulet, la plate-forme est en phase de croissance. «Notre idée est de proposer une offre complémentaire à nos abonnés, une vraie liberté de choix entre le DVD, le Blu-ray ou la VOD.»

Partenariat alémanique

Avec plus de 25 000 abonnés en Suisse, 10 000 en France et bientôt une filiale en Belgique, l'entreprise neuchâteloise possède la taille critique pour lan-



Leader suisse de la location de DVD, dvdply.ch se lance dans la VOD: un marché en pleine expansion. KEYSTONE

cer un service de VOD dans un marché en pleine expansion. Elle vient d'ailleurs de signer un partenariat avec Star TV, la première télévision privée de Suisse, pour toucher le marché suisse alémanique.

Et le téléchargement illégal? Yann Steulet ne craint pas trop cette forme de concurrence. «Je pense que les gens sont prêts à payer quelques francs pour voir un film. Par contre, d'ici deux ans, les opérateurs télécom ou les cablo-opérateurs vont certainement s'engouffrer dans ce créneau.» Confirmation du côté de Cablecom, qui annonce également un service de vidéo à la demande pour ce printemps en Suisse allemande et dès la fin 2009 en Suisse romande, sans toutefois donner plus de précisions. I

> www.dvdply.ch

LA VOD, COMMENT ÇA MARCHE?

Pour utiliser un service de VOD tel que celui proposé par dvdply.ch, il faut disposer d'une bonne connexion internet (au moins 2000 kbits/s). Une fois branché sur le site du vidéoclub, on commence par installer le lecteur qui permet de gérer le téléchargement et le visionnement des films. La technologie utilisée permet de commencer à visionner le film déjà après quelques secondes, tandis que le téléchargement se poursuit en arrière-plan. Auparavant, il faut obtenir une licence, soit un fichier DRM («Digital rights management») qui contient la clé de déchiffrement de la vidéo. Le lecteur de dvdply.ch fonctionnant dans l'environnement

de Windows Media Player, il faut paramétrer celui-ci pour qu'il accepte les DRM. Une fois cette opération effectuée, tout le processus se déroule automatiquement et le film peut ensuite être visionné sans être connecté à internet. La résolution de l'image est excellente sur un écran d'ordinateur. Par contre si l'on se raccorde par un câble sur un grand écran plat de salon, la définition reste inférieure à la qualité d'un DVD. Mais dvdply.ch promet pour la fin de l'année une «mediabox» permettant de télécharger un film sans passer par un ordinateur et de le visionner sur son téléviseur dans les meilleures conditions possibles. ES

INTERNET

Oscarisé mais déjà piraté

ALEXANDRE HERVAUD

Sorti aux Etats-Unis le 12 novembre dernier, «Slumdog Millionaire», le film aux 8 oscars de Danny Boyle, s'était retrouvé sur le Net en copie piratée dès le 23 décembre, soit près d'un mois après la sortie du screener (comprendre une copie DVD envoyée aux professionnels du cinéma et aux journalistes). Ces données sont fournies par le journaliste indépendant Andy Baio sur son blog Waxy.org. Le journaliste notait par ailleurs que sur les 26 films nominés, 23 étaient déjà disponibles en qualité DVD le jour des nominations (le 22 janvier), le plus fort pourcentage depuis 2003. La totalité l'était dès le 7 février.

Vendredi, soit deux jours avant la cérémonie, le FBI déclarait avoir repéré deux internautes ayant mis en ligne des screeners de films nominés («Australia», «L'étrange histoire de Benjamin Button» et «Slumdog Millionaire»). Les films étaient ainsi disponibles en qualité DVD sur les sites Pirate Bay, Movie Hogs et Demonoid. Sommés de se rendre aux autorités, les deux hommes sont accusés d'avoir «mis en ligne du matériel soumis au copyright en vue d'une distribution commerciale», une charge qui pourrait leur valoir trois ans de prison et 250 000 dollars d'amende.

Le site **Torrentfreak**, qui relate l'affaire, a par ailleurs rappelé qu'une autre arrestation avait eu lieu outre-Atlantique la semaine dernière: un employé d'une société spécialisée dans la duplication de films a été accusé d'avoir illégalement copié le film «Love Guru», avec Mike Myers. Sa copie personnelle, prêtée à des amis, s'était retrouvée sur le Net. Le film a été lui-même distingué ce week-end au cours d'une cérémonie: celle des Razzie Awards, où il a dignement remporté les prix de Pire Film, Pire Acteur, et Pire Scénario. © LIBÉRATION

JARDINAGE

2009, l'odyssée des Hostas

Longtemps passée inaperçue dans ses sous-bois, c'est la plante vivace de l'année!

JEAN-LUC PASQUIER*

Personne ne s'est soucié d'elle jusqu'au XIX^e siècle. Esseulée dans ses sous-bois asiatiques, elle vivait sa vie, mère, sans manque, mais sans excès non plus. La paix royale quoi. Jusqu'au jour où un botaniste en culotte de cuir, au détour d'une de ses balades de prospecteur de plantes rares, s'arrêta net devant la mémère et s'écria dans un parfait yodle autrichien: «oh la cholie plante! Yodeli-Yodelo-Yodelon, che vais la ramener à la maison!». Et hop, il prit sa jolie bêche qu'il portait en boucle d'oreille (il n'y a pas que nos Appenzellois qui ont des boucles d'oreille bizarres) et il ramena mémère à la maison. En papotant avec ses confrères grisonnants et en consultant ses ouvrages émiétés, il se rendit compte qu'il avait effectivement découvert un nouveau genre de plante. L'homme, à l'intérieur de ses culottes de cuir, avait un cœur d'or, plus haut le cœur: il dénomma sa mémère «Hosta», en hommage à

l'un de ses confrères à chapeau à plume, un autre collectionneur autrichien du nom de Nicholas Thomas Host. C'est le début de la gloire pour cette plante vivace qui ne demandait pas d'être autant aux petits soins. On l'a adulée durant des décennies, puis comme toute starlette chopant des rides, on est passé à autre chose. Mais voilà que depuis les années 70, les obtenteurs se sont à nouveau penchés sur ce phénomène de résistance, mais surtout sur les capacités impressionnantes de cette vivace à se laisser hybrider. Car l'obtenteur est un être joueur et il trouve un malin plaisir à faire mumuse avec un peu de pollen et quelques pistils. Des années plus tard et plus de 3000 variétés plus loin, la mémère s'en est retrouvée rajeunie et plus belle que jamais.

2009, année de la gloire

De l'ombre à la lumière, le groupement des cultivateurs de plantes vivaces allemand (Bund deutscher

Staudengärtner, BdS) a élu la mémère des sous-bois «plante vivace de l'année 2009». La voici donc sous les feux de la rampe, et Dieu sait si elle le mérite! Pourtant elle se méfie déjà de tant de lumière. Elle préfère les endroits mi-ombragés, les sols régulièrement frais et juste un peu humides. Les grands froids et l'altitude ne lui font pas peur. Elle ne connaît ni les maladies ni les parasites, ses seuls ennemis étant les cerfs et les limaces. Favorisez les hérissons ou entourez vos cultures de barrières antilimaces. Pour le cerf, préparez un fond de sauce avec des échalotes que vous ferez mijoter à feu doux.

Belles feuilles, belles fleurs

Si vous désirez la star 2009 rien que pour vous, choisissez une grande plante déjà bien développée, si possible dans un grand pot et plantez-la tôt au printemps avant la sortie des feuilles en avril. Si vous voulez voir de vos propres yeux le feuillage qui vous



charmerez durant des années, attendez le mois de mai et jetez votre dévolu sur une starlette avant qu'il n'y en ait plus. Vous trouverez des dizaines de variétés en jardinerie, chacune avec un feuillage différent; il en existe des naines au feuillage vert brillant, des moyennes à la verdure ondulée et bordée de blanc ou de jaune or et des énormes aux feuilles mates et bleutées. Toutes porteront des tiges fleuries ornées de clochettes blanches, mauves ou violette durant l'été ou vers l'automne. Certaines sont spectaculaires par leur taille, quelques-unes par leur longévité, d'autres plus

discrètes exhalent de doux effluves. Et si vous recherchez plutôt des starlettes délicieusement parfumées, les variétés d'Hosta plantaginea comme «Honeybells», «Royal Standard» ou «Grandiflora» vous combleront du soir au matin. Après les folies et les extravagances estivales, les belles de 2009 se retireront et il n'en restera que peau de chagrin à la fin de l'automne. Offrez-leur un paillis de feuilles pour favoriser la formation d'humus et réjouissez-vous de redécouvrir leur vitalité au printemps! I

* horticulteur, maîtrise fédérale.